

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Décembre 2020

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En octobre, la production française a été en repli de 3,8 %, tandis que les importations ont reculé de 7 %. La consommation a diminué de 3,6 % sur ce même mois.
- En novembre, le manque d'offre perceptible depuis le début de l'automne s'est accentué, permettant à la cotation d'augmenter encore de 20 centimes, et ce, malgré le contexte de consommation morose et un niveau de prix déjà très élevé.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux, en très forte hausse depuis mai, ont ralenti au mois d'octobre, tout en restant en progression (+ 3 %). Le nombre d'ovins adultes importés sur ce même mois est en revanche en forte augmentation par rapport à octobre 2019 (+ 252 %, au total 3 200 animaux importés). Les exportations d'ovins ont reculé à la fois en agneaux et en réformes sur le mois d'octobre 2020 (- 38 %).
- Les **abattages d'agneaux** ont été stables en octobre (- 0,9 %), tandis que les abattages d'ovins de réforme ont été en net repli (- 8,6 %). En poids, le recul est plus marqué pour les agneaux (- 1,6 %) et moins fort pour les brebis (- 7 %).
- La **production française** de viande ovine s'est repliée de 3,8 % au mois d'octobre pour s'établir à 5 280 tec. Les disponibilités en viande ovine française ont donc été moins importantes en octobre 2020 par rapport à octobre 2019.

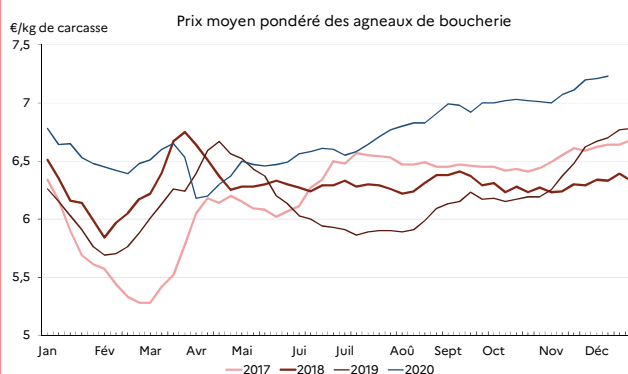
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont reculé au mois d'octobre (- 7.1 %), en lien avec la baisse des arrivées depuis le Royaume-Uni (- 18 %, soit - 700 tec). La production de viande ovine au Royaume-Uni a subi un fort repli au mois d'octobre (- 7 %), limitant les disponibilités à l'export. Les importations en provenance de l'Espagne se sont aussi repliées (- 150 tec), tandis que les arrivées depuis l'Irlande et la Nouvelle-Zélande ont été en très légère progression.
- Les **exportations** de viande ovine se sont repliées de 35,5 % en octobre, poursuivant ainsi la dynamique baissière observée depuis février.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 11 900 tec en octobre 2020, un repli qui reste modéré (- 3,6 %) malgré le contexte peu propice à la consommation. Les données des achats des ménages pour leur consommation à domicile indiquent une évolution similaire (- 3,0 %), pour un prix moyen consommateur en hausse de 4,7 %.

Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Cotations

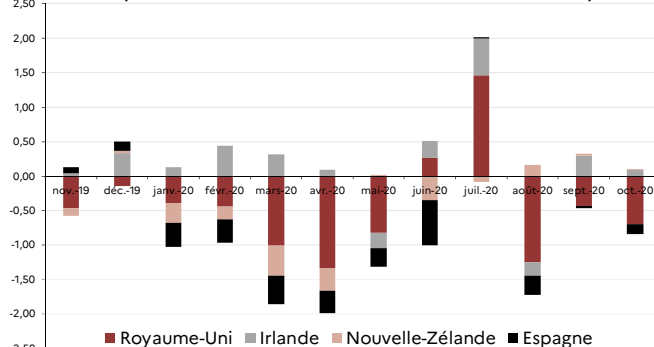
(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine (Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



PRIX DES OVINS

La cotation des agneaux lourds s'était stabilisée en octobre autour des 7 €/kg. Mais à la mi-novembre (s.46), malgré un contexte de consommation morose, le manque d'offre a de nouveau tiré les prix à la hausse. Entre la semaine 45 et la semaine 48, la cotation a gagné 20 centimes. Elle a continué de progresser, moins rapidement, les semaines suivantes pour atteindre 7,23 €/kg en semaine 50.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La consommation est dynamique en viande bovine mais pas en veau, limitant la hausse saisonnière du cours.
- Les abattages de vaches diminuent fortement, ce qui soutient la cotation, en baisse saisonnière amoindrie.
- La lourdeur du marché des jeunes bovins dans toute l'Europe, et l'anticipation d'une crise économique italienne font pression sur les cours des broutards, qui continuent de décroître.
- Le surstock de jeunes bovins se résorbe lentement en France mais ne permet pas à la cotation de se redresser.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages sont en retrait de 3,5 % en novembre, tant pour les vaches laitières (- 1 %) que pour les allaitantes (- 6 %). Le cumul annuel est positif à +0,4 % en races laitières et négatif à -1,2 % pour les allaitantes, alors que les cheptels sont en recul de 2 % en vaches laitières et 1 % en vaches allaitantes en novembre 2020 /2019.

- **Jeunes bovins** : les abattages sont dynamiques en novembre (+ 8 % en têtes), ce qui favorise la diminution du surstock en ferme créé lors du premier confinement, qui reste à environ 7 700 têtes mi-décembre (- 40 % en trois semaines).

L'encombrement du marché des JB reste prégnant, impactant la cotation, très faible (- 25 cts ou - 6,5 % /2019). Un frémissement de + 2 cts a été observé sur les 4 dernières semaines. L'offre modérée en vaches conduit à une faible baisse saisonnière de la cotation (+ 16 cts en s.50/2019 en moyenne des vaches R, O, P).

- **Broutards** : sur les 4 dernières semaines (s.47 à s.50), les exportations de broutards ont été stables (- 0,3 %) vers l'Italie. Le cheptel de mâles de 6-12 mois s'est étoffé (+ 2 % en novembre). Les exportations ont diminué de 3 % vers l'Espagne et de 9 % vers l'Algérie en octobre.

L'offre en hausse, la mauvaise conjoncture économique en Italie et la déprime du cours des JB français conduisent à une chute des cours (-18 cts en moyenne toutes catégories en s. 50 par rapport en 2019).

Viande bovine :

- Les **exportations** de viande ont diminué de 13 % en octobre. Elles restent dynamiques vers l'Allemagne (+ 2 %), mais sont en berne vers l'Italie (- 18 %) et la Grèce (- 26 %) où le tourisme est amoindri. La baisse concerne uniquement les viandes fraîches et congelées (respectivement - 14 % et - 19%), les envois de viandes transformées (9 % du total) augmentant de 5 %.

- Les **importations** de viande en octobre rechutent de 14 %, et ce depuis toutes les provenances, sauf l'Irlande (+ 7 %) qui est le deuxième fournisseur de la France derrière les Pays-Bas (- 13 %).

La **consommation** calculée par bilan est en légère hausse en septembre - octobre avec une hausse de 1 %, due à des abattages en hausse et des exportations en baisse. La consommation à domicile est également en légère hausse en novembre (+ 1,2 %), portée par la consommation dynamique de viandes hachées (+ 8 %), fraîche (+ 6 %) ou surgelée (+ 9 %). En revanche, les viandes piécées ont été moins prisées, avec une baisse générale en novembre de 1,7 %.

VEAUX DE BOUCHERIE

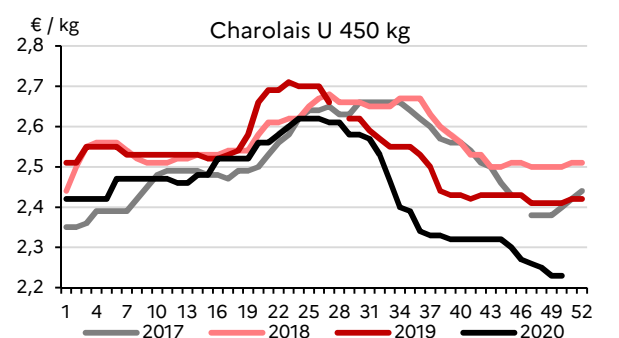
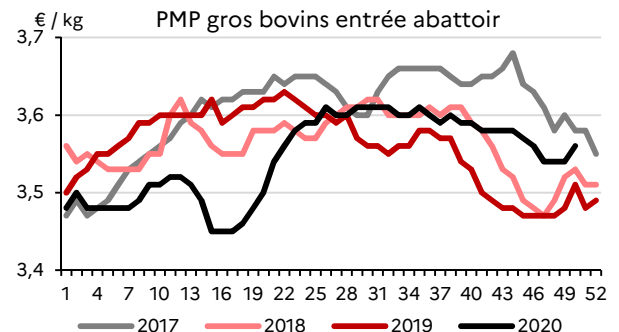
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers ont chuté en septembre-octobre (- 7 % ou - 20 000 têtes par mois), pas du tout compensées par la faible hausse en veaux croisés (+ 1 %). En novembre les effectifs de veaux laitiers mâles sont en retrait de 5 %. Les exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne ont diminué de 24 % en octobre (- 10 000 têtes), du fait de l'offre faible.

- **Abattages** : l'effectif abattu a reculé de 7,5 % en novembre. Les importations de veaux finis belges continuent de décroître en octobre (- 30 % en têtes), le cumul annuel étant ainsi stable /2019.

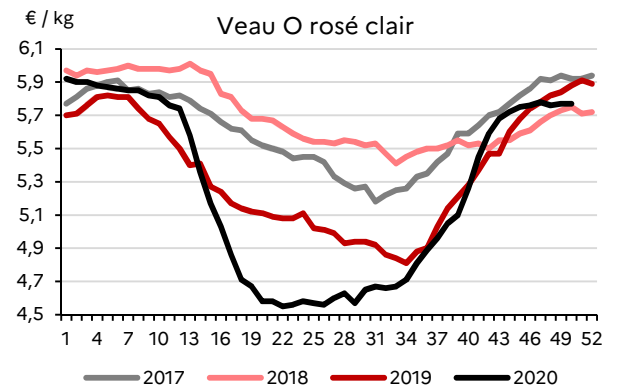
- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages a chuté de 4,8 % en novembre et de 0,9 % en cumul sur 11 mois

L'offre en recul est confrontée à une demande faible, qui ne permet pas à la cotation, stable depuis 1 mois, d'entamer sa hausse saisonnière (- 11 cts /2019). Le pic de naissances de septembre peut faire craindre une offre trop importante début 2021 ce qui précéderait l'équilibre du marché.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.